

Journal de **Sainte-Croix** et environs

Journal officiel des communes de Sainte-Croix, Bullet et Mauborget

N° 30 1.20 fr Paraît le mercredi et le vendredi Sainte-Croix, mercredi 28 avril 2010

POUR LE 25^E ANNIVERSAIRE DU CIMA

La boîte à musique redécouverte

S'il y a deux éléments qui se trouvent au cœur du CIMA, ce sont bien les automates et la boîte à musique. Pour les vingt ans du musée, les automates étaient à l'honneur. Aujourd'hui pour son quart de siècle d'existence, les boîtes à musique constituent le thème principal de l'événement. Pour en parler, les Amis du CIMA ont invité M. Jean-Claude Piguet auteur de l'ouvrage « Les faiseurs de musique », M. Kurt Kupper, directeur de Reuge SA. et M. Etienne Blyelle expert mondialement reconnu des boîtes à musique.

La manifestation s'est déroulée dimanche passé dans la salle des concerts du musée, devant un public averti de connaisseurs et d'amis du Cima.

M. Etienne Blyelle rappela les diverses origines de la boîte à musique. Les premières mentions sur le sujet signalent la fabrication d'un instrument à disque aux alentours de 1700 à Budapest. Deux inventions suivirent en 1760 à Nancy, en France. Il s'agissait de montres produisant de la musique. Puis vient celui qui est toujours cité, Antoine Favre qui présenta sa découverte en 1796 à Genève. Il l'appela « carillon sans timbre ni marteau », parce que le mécanisme compliqué des timbres et des marteaux des carillons était remplacé par de petites lames d'acier. Cette invention est arrivée à Sainte-Croix suite aux difficultés économiques et au manque de débouchés dans les villes rencontrés par les artisans, précisa M. J.-Cl. Piguet. A Sainte-Croix, elle arriva dans un terreau riche du savoir acquis dans la mécanique fine de l'horlogerie. En 1808, continua J.-Cl. Piguet, c'est la naissance de la boîte à musique. Il évoqua l'importance des expositions, notamment celle de Lausanne en 1833, pour le développement de la nouvelle industrie. A l'époque, pas de presse, pas de

téléphone, pas de T.V. les moyens de communication et de promotion se résumaient à ces rencontres lors de ces expositions.

Au XIX^e, les petites musiques remplacent l'horlogerie

Le XIX^e siècle fut, à Sainte-Croix, celui du déclin de l'horlogerie et de la croissance de la boîte à musique. Ce fut aussi, ajouta J.-Cl. Piguet celui des luttes ouvrières, avec l'organisation des ouvriers pour revaloriser leur condition de travail. C'est à cette époque, continua-t-il, qu'a été fondée la SIC, la Société Industrielle et Commerciale qui a soutenu le combat pour l'abolition des droits d'auteur sur les petites musiques. Regroupement des ouvriers pour éviter la sous-enchère salariale ainsi que des patrons pour négocier avec les ouvriers. Conventions collectives, développement industriel, concentration du travail dans des usines, marquèrent la fin du XIX^e siècle. Quant au siècle suivant, poursuivit J.-Cl. Piguet, il a été fortement secoué par les deux guerres mondiales et la grande crise de 1929. La production en subit les conséquences dramatiques. Toutefois, elle s'est redressée de manière extraordinaire après la deuxième guerre. « 1945 - 1970, ce



M. Kurt Kupper, directeur de Reuge SA. furent les années glorieuses pour la boîte à musique, continua J.-Cl. Piguet ». Mais en 1985, brutalement c'est la chute. La production s'arrête, les usines se vident.

Quand l'usine devint le CIMA

En 1985 aussi, le musée « mal accepté à ses débuts », souligna J.-Cl. Piguet, était inauguré.

Conférence



M. Jean-Claude Piguet a captivé son auditoire.

Photos :
Christophe Carisey



M. Etienne Blyelle a fait fonctionner des boîtes délicates qui ne sont pas présentées lors des visites habituelles.

